

PETIT JOURNAL POUR RIRE.

Directeur, Eug. PHILIPON.

AUX BUREAUX DU

Propriétaire-gérant, Eug. PHILIPON.

JOURNAL AMUSANT, DU MUSÉE FRANÇAIS, DES MODES PARISIENNES & DE LA TOILETTE DE PARIS.

Un an, à Paris, 6 francs; — par la poste, 8 francs.

On ne souscrit pas pour moins d'un an, et les abonnements partent tous du 1^{er} janvier ou du 1^{er} juillet. — Adresser un bon de poste à M. PHILIPON, 20, rue Bergère.

UNE THÉORIE PHOTOGRAPHIQUE, — par NADAR.



— Monsieur, c'est pour le portrait de mon mari qui est mort il y a deux ans à Buenos-Ayres : je voulais le faire peindre de mémoire, mais on m'a dit que la photographie faisait bien plus ressemblant que la peinture.....

23 P. J.

PETITE REVUE DU MOMENT, — par NADAR.



8330
L'obélisque s'apprêtant à déménager, parce qu'on lui a aussi augmenté son loyer.



8616
Attendant leur logement.



0440
Retour des ballons de l'Hippodrome.



4607
La Bourse est tellement remplie, qu'il faut des stratagèmes aujourd'hui pour y pénétrer.



7571
Le soleil en juin 1856.



7692
Faire ses provisions de boisson en cas que la récolte soit mauvaise.

HISTOIRES ANCIENNES ET NOUVELLES.

* * L'Écho de Vésone rapporte dans son dernier numéro un exemple d'ingénuité rurale qu'il attribue, par erreur sans doute, à une commune de la Corrèze. Il est évident que le fait ne peut s'être passé qu'à Boissagasson :

« L'adjoint d'une commune de la Corrèze reçoit une missive à son adresse, venant de la préfecture. Il parvient à déchiffrer, avec son jeune fils, coiffé d'une calotte rouge et plus expert en maraude qu'en écriture, un arrêté portant que le maire sera suspendu pour huit jours, en chargeant ledit adjoint de l'exécution de la décision. Notre fonctionnaire aurait parfaitement compris le mot *pendu*, mais il était embarrassé sur la signification du terme

PETITE REVUE DU MOMENT, — par NADAR (suite).



8347

Le mois de mai de l'année prochaine.



8345

Plaisirs des voyages d'été en 1856.



8346

Autres plaisirs pour les personnes que leurs occupations retiennent à Paris.



8341

Et que dites-vous, par cette température, des gens qui montent sur l'impériale des omnibus?



8347

Quand la température se radoucit un peu, ce que deviennent les balayeurs du macadam.



8339

Il fait tellement froid pendant l'été de 1856, qu'un Parisien du Marais rencontre un ours blanc en rentrant chez lui.

suspendu. On recourt au dictionnaire, et l'on trouve :
« Suspendu, élevé en l'air. »

« — Diable! fit l'adjoint, la commune n'est pas assez riche pour acheter un ballon... comment faire pour que le maire, assez lourd d'ailleurs, ne touche plus la terre?

« Après mûres réflexions, l'adjoint se met à l'œuvre avec son voisin le serrurier, et, le travail terminé, convo-

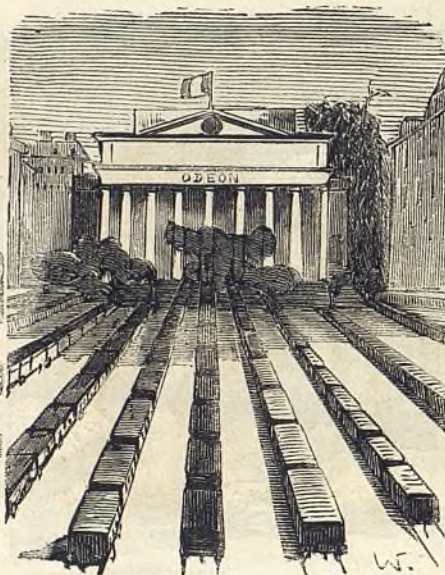
que le conseil municipal. Tout était dans l'ordre accoutumé; seulement on avait étendu une toile sur le mur auquel était adossé le fauteuil servant de trône au premier magistrat de la commune. L'adjoint, qui avait gardé le silence sur l'arrêté de la préfecture, en donne lecture en présence de tout le conseil, et ajoute :

« — Citoyen maire, malgré la peine que j'en éprouve

PETITE REVUE DU MOMENT, — par NADAR (suite).



8357
Ce que devient le parti de la paix, la guerre d'Orient finie.



8380
Vue de la place de l'Odéon pendant les représentations de la *Bourse* de M. Ponsard.



8378
Ailleurs.



8614
Délivrez-nous, mon Dieu, des concerts!



8615
Et des petits pianistes prodiges!



10134
Les foins manquant dans quelques endroits, quelques directeurs de théâtre ont l'idée généreuse d'utiliser ainsi leurs salles.

je dois mettre à couvert ma responsabilité : vous serez suspendu !

» A ces mots, on entend jouer les poulies, et le fau-teuil municipal s'élève rapidement à deux mètres du plancher, sans que le maire, surpris, ait eu le temps de le quitter.

« — A présent, dit l'adjoint, nous pouvons continuer la délibération.

» Et sans plus s'émouvoir des apostrophes de son chef, il fait dresser par son secrétaire procès-verbal de l'acte de suspension si heureusement exécuté, sans recours à la violence ni à la force publique. »

PETITE REVUE DU MOMENT, — par NADAR (suite).



10379

Quand vous serez embarrassé pour les gages de votre domestique, prenez un dog-cart.



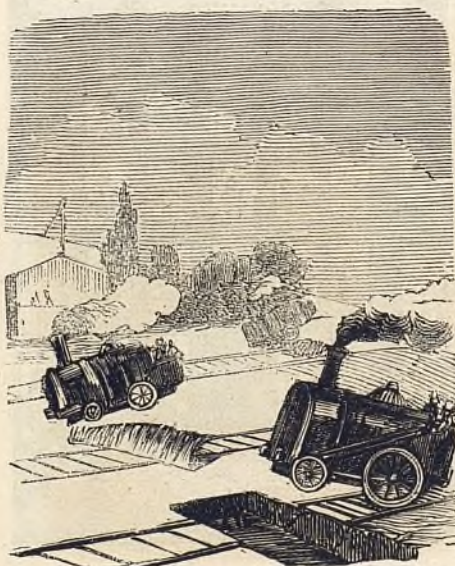
10381

490575872302^e représentation de *Pierrot boursier* devant le passage de l'Opéra... et ça n'est pas fini!



10392

Celui qui construit, — et celui qui démolit.



8007

Ce qu'on n'a pas encore vu au concours agricole.



10127

L'été ne contente pas tout le monde, ni les directeurs de théâtre.



10425

La ville de Paris va loin dans ses embellissements.

* * * Le prince Demidoff a loué une loge au théâtre de la Reine, à Londres, dirigé par M. Lumley. Cette loge lui coûte la bagatelle de dix-huit mille francs pour la saison, qui est de six mois. Il y passe un quart d'heure chaque soir de représentation, et comme on n'y joue que trois fois par semaine, il s'ensuit que chaque quart d'heure revient à plus de deux cents francs.

Jules Janin, se rencontrant un soir dans *Regent's-street* avec le prince, dont il est depuis longtemps l'ami, l'engagea à l'accompagner un moment au théâtre de M. Lumley. On y jouait *Fidelio*. Le prince, un peu blasé sur cette musique séculaire, se fait prier; Janin insiste. Bref, M. Demidoff se rend, et monte bon gré mal gré dans sa voiture en compagnie de l'écrivain; mais

PETITE REVUE DU MOMENT, — par NADAR (suite).



8633

Encouragé par ses essais de pisciculture...



8636

... M. Coste se livre à l'éducation des harengs saurs.



8643

Je crois qu'il y a des cas où les Anglais ne sont pas toujours nos alliés.



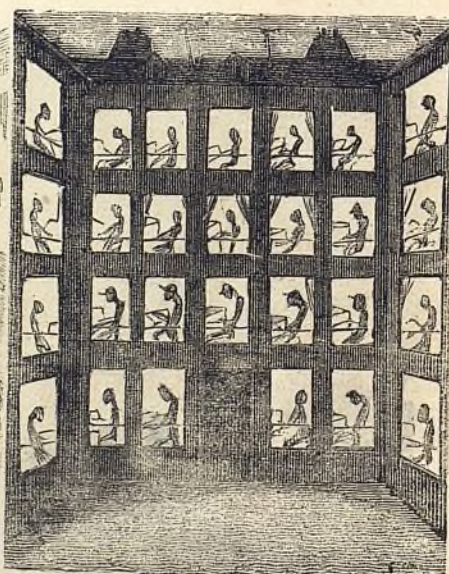
8631

Découvertes de nouvelles planètes : ça me fait bien plaisir... et à vous?



8634

Avantages des petites pièces de cinq francs en or.



8659

Maison indiquée à la commission des logements insalubres.

à peine a-t-il franchi le seuil du théâtre, qu'un contrôleur lui fait barrer le passage par un employé en disant à haute voix :

— Cet homme n'est pas vêtu!

Ce n'est pas que la tenue du prince ne fût irréprochable; mais sa cravate noire était déshonorée par trois petits pois roses, à peine perceptibles, brodés à son extrémité.

— O ma cravate, que je te remercie! dit-il en souhaitant le bonsoir à Janin.

Cependant, le lendemain, il envoie chez M. Lumley quatre domestiques chargés de quatre énormes malles qu'ils déposent aux pieds du rigide directeur : l'une contenait des habits, une autre des pantalons, la troisième des gilets, la quatrième des cravates.

— Qu'est-ce que tout cela? dit l'impresario, fort intrigué.

PETITE REVUE DU MOMENT, — par NADAR (suite).



Plaisirs des courses.

8617



Autres.

8619



Autres.

8620



La grâce française aux courses.

8618



— On appelle ça la Marche... qu'est-ce que c'est donc que la course?

8621



Un particulier qui fait courir.

8622



— Monsieur, répond un des valets, c'est la garde-robe du prince Demidoff, qui vous prie de vouloir bien choisir vous-même le costume avec lequel vous daignerez le laisser entrer dans sa loge.

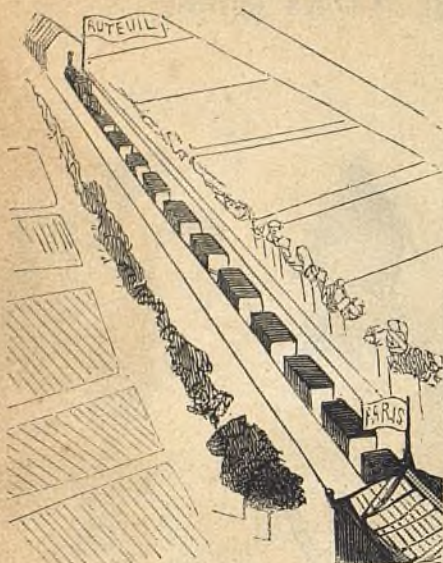
Peu de jours avant cette aventure, le même ostracisme avait atteint, à plus juste titre, il faut le dire, un de nos amis, M. Hector Berlioz. On n'ignore pas que ce compositeur fantastique affectionne les costumes à la julienne, tels, par exemple, qu'un pantalon jaune, un gilet rouge,

un habit noisette, une cravate verte et un gilet gris. C'est dans une tenue analogue qu'il se présente un soir au théâtre de la Reine. Le contrôleur l'arrête, en le retenant du bout des doigts, par la corne de son habit, comme s'il eût craint de gagner la peste :

— Oh! monsieur, lui dit-il avec une grimace de dégoût, voyez vous-même si vous êtes en état d'entrer!

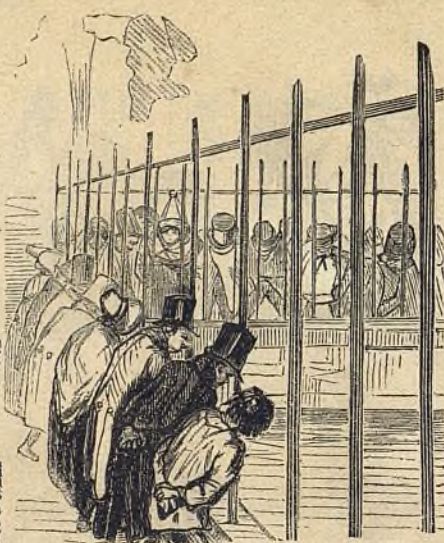
H. DE V.

PETITE REVUE DU MOMENT, — par NADAR (suite).



10413

Le petit chemin de fer d'Auteuil continue à présenter aux voyageurs des perspectives charmantes.



8013

Les élèves de M. Coste excitent un tel enthousiasme que leur auteur est obligé de prendre quelques précautions.



0121

La rivière du bois de Boulogne demande à la publicité de ne pas l'oublier tout à fait.



7636

Il aura peut-être le prix !..



7637

Il n'a pas eu le prix !



832

La vraie mère Gigogne de 4856.

L'ÉCOLE DU CAVALIER

Album de quarante-huit planches, par G. RANDON.

L'École du cavalier forme un Album de QUARANTE-HUIT PLANCHES entièrement inédites.

Cet Album fait suite à l'École du fantassin, du même dessinateur, qui a paru il y a deux ans dans le *Journal amusant* et qui obtint le plus grand succès.

Cet Album, élégamment broché, est envoyé *franco* à toute personne des départements qui adressera à M. E. PHILIPON, 20, rue Bergère, un mandat de SEPT FRANCS, ou des timbres-poste pour une pareille somme.

Le prix de l'Album, pris au bureau, est de SIX FRANCS, et SEPT FRANCS, expédié *franco* par la poste.

Le Propriétaire-Gérant : EUGÈNE PHILIPON.

Paris. — Typographie HENRI PLON, rue Garancière, 8.